

## Météo-sensible? Des pistes pour réagir

**Robert Bolognesi, spécialiste météo et nivologue, directeur Meteorisk**

**Dr Nathalie Murith, spécialiste FMH médecine générale**

Conférence publique - mardi 28 novembre 2017, Sierre, Hôtel de Ville

Robert Bolognesi, animateur principal de cette conférence, est bien connu du public en raison de sa présence régulière dans les médias. La doctoresse Nathalie Murith, qui l'accompagne, intervient pour dire comment le praticien peut soulager les effets indésirables de la météorologie sur un grand nombre d'individus.

Robert Bolognesi introduit son sujet par un paradoxe apparent: les terriens que nous sommes sont d'une certaine manière des êtres principalement aériens puis que 98% de leur corps est au contact de l'air et non du sol. Il réagit donc tout naturellement aux modifications de l'air ambiant, et donc du climat.

Cet énoncé n'est pas réellement nouveau. Hippocrate avait relevé cette particularité et avait déjà émis des considérations sur les effets du climat et de ses variations. Nos connaissances se sont évidemment développées depuis.

Robert Bolognesi indique les principaux facteurs qui agissent sur notre organisme: l'orage, le rayonnement solaire, le vent, la température, l'humidité, le brouillard, la pression atmosphérique. S'y ajoutent les phénomènes saisonniers, soit les phases expansives ou régressives de la lumière.

Chacun de ces phénomènes est abordé conjointement par le climatologue et le médecin. Certains effets du climat sont immédiatement identifiables. Par exemple: les brûlures liées à la foudre, les gelures, l'ophtalmie des neiges, etc. D'autres inconvénients apparaissent avec retard: le vieillissement de la peau, l'apparition de mélanomes, etc.

On a remarqué qu'un certain nombre de personnes se plaignent de maux de tête à la suite d'un orage. La médecine n'a pas encore éclairci tout à fait ce phénomène. On suppose que c'est le dégagement d'azote provoqué par l'orage qui est en cause.

On connaît bien les effets du rayonnement solaire sur la neige et les inconvénients qui peuvent s'ensuivre. Malgré tout, certains négligent les règles de prudence et se retrouvent avec des lésions plus ou moins graves des yeux et d'éventuelles brûlures cutanées.

La raréfaction de ce même rayonnement lors du basculement dans la mauvaise saison entraîne assez fréquemment un phénomène connu dès longtemps: une dépression plus ou moins sévère selon les individus. Le printemps a logiquement l'effet inverse. L'été serait une saison presque sans problème particulier, n'étaient les insolations et les coups de soleil, qui surviennent encore malgré tous les appels à la prudence. Il faut également relever le risque de déshydratation chez les personnes âgées, celles-ci ressentant moins la soif.

La pression atmosphérique est plus importante que nous ne le pensons couramment. Elle varie d'un jour à l'autre, mais son poids moyen sur nos épaules est d'une tonne. Ces variations rendent compte du temps qu'il fait et des effets que l'on est susceptible de ressentir.

Quant au vent, il agit différemment sur les individus. On observe le plus souvent que les personnes robustes s'accommodent bien du phénomène, tandis que les personnes fragiles en souffrent. C'est particulièrement le cas du föehn qui agace les nerfs des personnes sensibles et/ou nerveuses.

Mme Nathalie Murith fait état des recherches récentes sur les relations entre climat et morbidité. Les résultats ne sont pas assez flagrants pour qu'on puisse en tirer des conclusions générales.

L'exposé des deux orateurs a séduit l'assemblée de quelque 140 personnes réunies dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

**ProjetSanté - Association de valorisation du patrimoine hospitalier de Sierre-Loèche**

<http://www.projetsante.ch>

